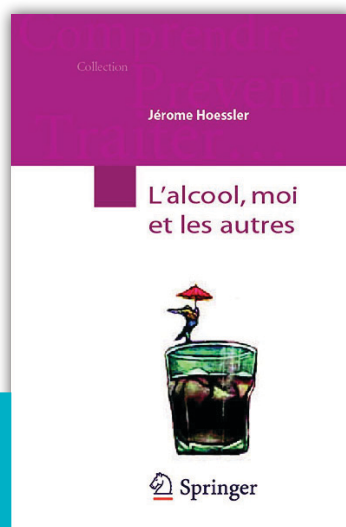




L'alcool, moi et les autres



Cet opus fait partie de la collection «comprendre, prévenir, traiter...» des éditions Springer. Cette collection de vulgarisation est ouverte à toutes les disciplines de la médecine, s'adresse à un large public et donne des clés pour réfléchir mais également pour agir. Les 120 pages de l'ouvrage parcourent différents chapitres qui touchent à la définition du problème alcool, au phénomène de dépendance et la place de l'alcool dans la société y compris dans des publics spécifiques que sont, par exemple, les jeunes ou les femmes enceintes. Un chapitre sur l'aide à apporter aux patients relève les différentes solutions à envisager.



Cet ouvrage se lit facilement et rapidement, c'est son principal avantage. Il conviendra donc parfaitement pour qui découvre un tant soit peu le problème alcool en médecine générale et désire s'initier à sa prise en charge. Quant à ceux qui ont déjà goûté du breuvage de l'alcoologie, ils resteront un peu sur leur faim. Enfin, tout lecteur apprécierait certainement une bonne bibliographie pour aller plus loin car celle qui est mise à disposition est un peu courte. Le prix bon marché permettra de satisfaire votre curiosité sans prendre de grands risques (T0).

*J. Hoessler. L'alcool, moi et les autres.
Editions Springer, Paris 2009. 132 p. 20 €
ISBN 978-2-287-98829-5*

SYSTÈME DE COTATION PROPOSÉ INTÉRÊT POUR LA MÉDECINE GÉNÉRALE

- * D'un intérêt limité à quelques MG
- ** Intéressant si aucune autre source bibliographique
- *** A regarder avec intérêt

QUALITÉ DU LIVRE

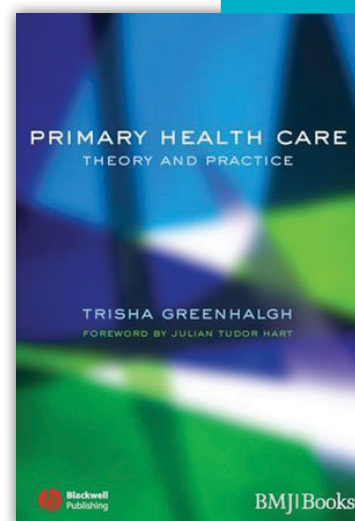
- ◀◀ Livre peu agréable à lire
- ◀◀◀ Livre de qualité moyenne
- ◀◀◀◀ Livre agréable à lire

Penser et repenser la médecine générale

Voici un ouvrage dense, très complet, extrêmement documenté. L'auteure est professeure de médecine générale à l'université de Londres et médecin généraliste. Elle tente une synthèse des caractéristiques et des fondements des «soins de santé primaires», synthèse à mon avis réussie. «Soins de santé primaires» ou, mieux sans doute: «soins de première ligne», domaine qui recouvre celui de la médecine générale selon une terminologie qui nous conviendra sans doute mieux dans notre monde francophone ; mais qui en même temps dessine autrement la place du médecin généraliste dans un réseau de soins pluridisciplinaire où l'une des caractéristiques de l'omnipraticien sera de pouvoir travailler en concertation avec d'autres acteurs de soins, de s'ouvrir ainsi à d'autres points de vue sur la santé et d'évoluer de manière souple tout au long de sa carrière professionnelle.

L'auteure plaide également pour une définition plus «académique» de la médecine générale: le médecin généraliste du futur, au-delà des nécessaires qualités d'expertise clinique s'appuyant sur des bases scientifiques solides, doit aussi posséder des qualités de communicateur, de gestionnaire (entre autres de la bonne utilisation des deniers publics) et de pédagogue.

Au fil des chapitres, elle passe en revue la recherche en soins de santé primaires, les caractéristiques de la «personne malade» (avec une mention particulière pour la dimension «narrative»), et celles du praticien de



première ligne ainsi que de l'interaction entre les deux. Les dimensions familiale et «communautaire» (environnement et société) et leur influence sur le devenir de la maladie font également l'objet d'un chapitre entier.

Que l'ouvrage soit en anglais ne devrait pas être rédhibitoire (le rédacteur de ce résumé n'est lui-même pas un prodige dans la langue de Shakespeare et s'est pourtant assez vite familiarisé avec la lecture de ce livre).

Le point de vue adopté est évidemment fort influencé par la pratique anglo-saxonne mais je pense que tout médecin généraliste belge s'y retrouvera à plus d'une occasion.

A recommander pour garder une attitude de réflexion permanente quant au devenir de notre pratique. (PH)

*"Primary Health Care: Theory and Practice",
Trisha Greenhalgh, BMJ books, Blackwell publishing,
2007, 316 p. 69 €
ISBN 978-0-7279-1785-0*